

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

Avant d'analyser les personnages principaux dans ce roman, nous allons jeter une lumière sur la vie de l'écrivain qui est considéré l'un des écrivains les plus importants et les plus célèbres au début de XXème siècle. Selon les œuvres consacrés à la vie de Georges Bernanos, surtout «Bernanos lui-même d'Albert Béguin et l'article de *Paul Renard*, qui a été publié dans le revu Europe», nous pouvons dire que Bernanos né le 20 février en 1888 à Paris, était fils d'un père tapissier-décorateur : Emile Bernanos. Sa mère, Hermance Moreau appartenait à une famille de paysans berrichons. En 1896, son père "Emile" a acheté une propriété à Fressin "Pas-de-Calais" où la famille de Bernanos passait ses vacances jusqu'en 1924, par conséquent, Bernanos a passé la grande partie de son enfance et sa jeunesse là-bas. La région de Fressin fournira le cadre de ses quatre romans: *Sous le soleil de Satan*, *Journal d'un curé de campagne*, *Nouvelle Histoire de Mouchette*, *Monsieur Ouine*. A ce propos il a dit :

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

« Ma famille Paternelle est de lointaine origine espagnole, mais française depuis le début du XVII^{ème} siècle et fixée depuis Lorraine. La famille de ma mère est berrichonne. »⁽¹⁾

De 1898 à 1901, il a achevé ses études chez les Jésuites, rue de Vaugirard. De 1901 à 1903, il était interne au petit Séminaire de Notre-Dame des Champs. De 1903 à 1904, il était au petit Séminaire de Bourges sous la direction des abbés Lagrange et Signargout. De 1904 à 1906, il était élève au collège Sainte-Marie, à Aire-sur-la-Lys, où il a achevé ses études secondaires. Il a lu Balzac, Zola, Barbey, Walter Scott, Hello, Drumont et les écrivains **d'Action Française**. De 1906 à 1913, il a étudié à la faculté de Droit et à l'institut catholique et a obtenu une licence ès lettres et une licence en droit. De 1913 à 1914, il était directeur de **l'Avant-garde** de Normandie, hebdomadaire monarchiste à Rouen, où il a rencontré son épouse

¹) Bernanos (Jean-Loup), **« Bernanos »**, Paris, Plon, 1988, P.15.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

Jeanne Talbert d'Arc. De 1914 à 1918, il a participé à la première guerre mondiale, a été plusieurs fois blessé. Il s'est engagé dans le 6^{ème} dragons. Il discutait des nuits entières avec un officier bonapartiste et passait son temps à couvrir d'une écriture indéchiffrable des cahiers d'écolier. En effet, il a vécu une vie difficile et instable en lisant des œuvres littéraires. De 1919 à 1926, il a travaillé comme inspecteur à la compagnie d'assurances « La Nationale ». A cause de sa vie professionnelle, il vivait dans les hôtels, les trains, les gares, les cafés...etc. La période de 1926 à 1938; pour lui la période la plus importante et en plus féconde. Il a produit plusieurs œuvres comme : Sous le soleil de Satan en 1926, Un Crime, La Joie, et Un mauvais rêve en 1935, Journal d'un curé de Campagne en 1936, Mouchette en 1937, La France contre les robots en 1948, Nous autres Français en 1939, Les Grands cimetières sous la lune en 1938, Monsieur Ouine en 1933. Il a aussi obtenu de nombreux prix comme le prix Femina, prix du roman en 1936. De 1938 à 1945,

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

Bernanos et sa famille ont quitté la France pour l'Amérique de Sud. Et de 1945 à 1948, il est retourné en France, sur l'appel du Général de Gaulle. De 1947 et à 1948, il était parti pour Tunisie où il a rédigé un film *Dialogues des Carmélites*, un drame qui a publié en 1949 après sa mort. En mars 1948, il est mort à l'hôpital américain de Neuilly où il a été hospitalisé à la suite de l'aggravation d'une maladie de foie. Peu de temps avant sa mort, il avait décidé de se consacrer à une vie de Jésus.

.....

Après cette introduction nécessaire au lecteur francophone pour mieux comprendre la peinture des personnages principaux dans son roman important : *Journal d'un curé de campagne*, nous allons essayer de préciser les dimensions de cette peinture romanesque. En réalité, le personnage est un élément important dans la composition du roman. Il est le fil directeur du récit, car il en affirme la cohérence. A ce

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

propos, Madeleine Borgomano dit: **«Le personnage est aussi le support de projections et d'identifications qui plongent fortement le lecteur dans sa lecture.»**⁽¹⁾

Bourneuf et Ouellet ajoutent:

«Le personnage de roman, comme celui de cinéma ou celui de théâtre, est indissociable de l'univers fictif auquel il appartient : hommes et choses. Il ne peut exister dans notre esprit. Comme une planète isolée : il lié à une constellation et par elle seule, il vit en nous avec toutes ses dimensions.»⁽²⁾

C'est ainsi que, la technique de la peinture de personnages chez la plupart d'écrivains, suit un schéma selon lequel les personnages se divisent en trois types : les personnages principaux, les personnages secondaires, et les comparasses ou marginaux. Bernanos a recours toujours aux personnages types. Ses œuvres se distinguent par l'existence

¹⁾ Borgomano (Madeleine), Onitsha de J.M.G. Leclézio, Paris, Bertrand Lacoste, 1993. p.66.

⁽²⁾ Bourneuf et Ouellet, L'univers du roman, Paris, PUF, 1972, p.150.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

d'un personnage central, ce personnage est toujours un prêtre ; soit le prêtre-saint, le prêtre-équilibré, le prêtre médiocre, et l'anti-prêtre. Les prêtres les plus distingués dans ses œuvres romanesques : l'abbé Pézeril, l'abbé Cénabre, le curé d'Ambricourt, le curé de Torcy, l'abbé Donissan, le curé de Fenouille,...etc. en effet l'existence d'un prêtre central dans les œuvres bernanosiens rappelle son enfance, son éducation religieuse et l'influence de sa mère chrétienne. Tout cela a aidé à former son âme sacerdotale. Nous commencerons notre analyse des personnages principaux dans « Journal d'un curé de campagne » par le personnage central dans ce roman, M. le curé d'Ambricourt, qui joue le rôle de héros ici. Le curé de Torcy, la comtesse, et la fille Chantal sont des personnages principaux qui jouent un grand rôle dans ce récit et constituent le fil fictif. Bernanos montre leurs portraits physiques et moraux en détail. D'autre part, le récit présente d'autres personnages qui jouent des rôles secondaires dans le roman, mais ils sont nécessaires pour compléter le fil fictif comme le comte, Louis Dufréty, le

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

docteur Delbende, le docteur Laville, Olivier Tréville, et
Mme. Pégriot.

.....

Le curé d'Ambricourt :-

Le curé d'Ambricourt dans ce roman est considéré comme le témoin de Dieu et le ministre de l'église au milieu des paroissiens. C'est un jeune prêtre d'origine modeste qui exerce son ministère avec zèle, dans sa nouvelle et première paroisse. Il souffrait d'une grave maladie et de la dureté de ses paroissiens. Il semble puiser sa force dans sa vulnérabilité même, et parvient à « briser » les êtres les plus durs, et à les réconcilier avec eux-mêmes.

L'auteur dessine le portrait physique de ce curé par son visage marqué par des traces. En effet, de son visage occupe une grande place dans cette œuvre car ce visage indique la réaction du curé d'Ambricourt devant les attitudes paroissiens. Il est maigre, pâle, et fatigué, faible, toujours à cause de sa maladie, il est le symbole de la résignation, il s'abandonne toujours à la volonté de Dieu. Il préférerait

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

continuer sa vie en silence sans se plaindre à n'importe qui:

« Personne ne s'inquiète à présent de mes malaises. La vérité est que je commence à m'habituer moi-même à cette triste figure qui ne peut plus maigrir et qui garde cependant un air –inexplicable – de jeunesse, je n'ose pas dire : de santé. À mon âge, un visage ne s'effondre pas, la peau, tendue sur les os, reste élastique. C'est toujours ça ! »⁽¹⁾

La personnalité de ce prêtre se caractérise par la solitude depuis son arrivée à la paroisse à cause de l'ennui qui la dévore : « *Ma paroisse est dévorée par l'ennui, voilà le mot. Comme tant d'autres paroisses ! L'ennui les dévore sous nos yeux et nous n'y pouvons rien.* »⁽²⁾

Il souffrait beaucoup de ses affreuses douleurs d'estomac dues au cancer. Pour suivre son travail dans la paroisse, il suivait un sévère régime ; il ne mange ni viande ni légumes. Il prend de légers repas sans dégoût, il boit du vin en y ajoutant beaucoup de sucre, et il boit aussi du café au

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Paris, Plon, 1936, PP.71-72.

²⁾ Ibid., P.3.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

genièvre d'écœure : « ***Je suis rentré assez tristement, sous la pluie. Le peu de vin que j'avais pris me causait d'affreuses douleurs d'estomac. Il est certain que je maigris énormément depuis l'automne et ma mine doit être de plus en plus mauvaise car on m'épargne désormais toute réflexion sur ma santé.*** »⁽¹⁾

Le curé d'Ambricourt était un pauvre prêtre ; il avait des difficultés financières. Son ami le curé de Torcy a remarqué sa pauvreté depuis les premiers jours de sa fonction dans la paroisse, il lui a dit : "***Je parie que tu es sans le sou, les premiers temps sont durs, tu me rendras quand tu pourras***"⁽²⁾

Il n'aimait pas ses confrères, parce qu'il pense qu'ils sont hypocrites, malins, matérialistes. Ils ne s'intéressent ni aux paroissiens ni à l'église. Ses avis et ses jugements sur les autres montrent sa clairvoyance : « ***Il est probable que mes***

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.30.

²⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.21.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

confrères n'étaient guère plus instruits que moi, en dépit des tracts dont on nous inonde. Mais je suis stupéfait de les voir si vite à l'aise dès qu'on aborde ces sortes de questions. Presque tous sont pauvres, et s'y résignent courageusement. Les choses d'argent n'en semblent pas moins exercer sur eux une espèce de fascination. Leurs visages prennent tout de suite un air de gravité, d'assurance, qui me décourage, m'impose le silence, presque le respect. »⁽¹⁾

Le curé d'Ambricourt était aussi sociable, sensible, il aimait traiter avec toutes les classes et les aidait à retourner au chemin de Dieu comme Chantal, le comte, la comtesse, Mlle. Louise, docteur Laville,...etc. . Il défendait les pauvres et la pauvreté, il critique les gens qui l'entourent indirectement. Il était un prêtre chrétien religieux, et pratiquait les vertus du christianisme. Malgré sa maladie, il exerçait un travail pénible et accomplissait son devoir sacerdotal : « *Le peuple des pauvres gens est un public facile, un bon public, quand on sait le prendre. Va parler à*

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.31.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

un cancéreux de la guérison, il ne demandera qu'à te croire. Rien de plus facile, en somme, que leur laisser entendre que la pauvreté est une sorte de maladie honteuse, indigne des nations civilisées, que nous allons les débarrasser en un clin d'œil de cette saleté-là. Mais qui de nous oserait parler ainsi de la pauvreté de Jésus-Christ ? »⁽¹⁾

Pour lui, tous les gens doivent vivre dans une grande famille humaine, c'est la famille de Dieu seul chef :

« Si vous n'êtes pas comme l'un de ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu. »⁽²⁾

Peu à peu, il devient nerveux à cause de sa maladie douloureuse : *« Mes petites misères physiques m'ont rendu horriblement nerveux. Je n'ai pu retenir les paroles qui me venaient aux lèvres et, pis encore, je les ai prononcées*

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.53.

²⁾ Ibid., P.51.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

d'une voix tremblante dont l'accent m'a surpris moi-même.⁽¹⁾

Jusqu'à ses derniers moments, le curé d'Ambricourt fait les prières constamment. Pendant son agonie, son chapelet est à la main. Il priait jusqu'à l'aube. Il est mort de cancer et prononce une dernière phrase: « ***tout est grâce*** ».

Nous sommes d'accord avec le docteur Mohamed El-Hanafy qui affirme dans sa thèse de doctorat que le curé d'Ambricourt ne raconte pas seulement une histoire de prédiction ou de salut mais il la vit pleinement: ***L'aventure spirituelle est trop intime pour être peinte de l'extérieur. Le drame surnaturel est un drame intérieur, au-delà de toutes les attaques de Satan. Le journal intime semble ainsi être le plus adéquat pour rendre compte de cette épreuve mystique.***⁽²⁾

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.61.

²⁾ El-Hanafy (Mohamed Ahmed Ibrahim), Journal d'un curé de champagne de Georges Bernanos et Journal d'un substitut de campagne de Tawfik El-Hakim, étude comparée, Minia, 2004, P.139.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

En général, les prêtres chez Bernanos surtout qui jouent un rôle central, et souffrent de la pauvreté. Max Milner a traité ce problème dans son livre intitulé « **Bernanos** » lorsqu'il dit: *comme le curé d'Ambricourt, celui de Fenouille y a retrouvé d'instinct une pauvreté dont il sent obscurément qu'elle est son bien le plus précieux, cette pauvreté, ils savent l'un et l'autre qu'ils ont pour mission d'en proclamer le sens divin, à la force d'un monde qui a, comme le dit le curé de Fenouille au docteur : « scelle le nom de Dieu au cœur du pauvre »*⁽¹⁾

.....

Le curé de Torcy :-

Si le curé d'Ambricourt est le personnage central, le curé de Torcy est le premier personnage principal dans « **Journal d'un curé de campagne** », il représente un type du prêtre équilibré, est considéré comme le directeur moral du curé d'Ambricourt indirectement. Il a beaucoup d'estime et de

¹⁾ **Milner(Max), Bernanos**, Paris, Desclée de Brouwer, 1967 ; réédition : Paris, Librairie Séguier, 1989. P.196.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

tendresse pour le curé d'Ambricourt qui souhaite toujours être comme lui : *« J'ai été voir hier le curé de Torcy. C'est un bon prêtre, très ponctuel, que je trouve ordinairement un peu terre à terre, un fils de paysans riches qui sait le prix de l'argent et m'en impose beaucoup par son expérience mondaine. Les confrères parlent de lui pour le doyenné d'Heuchin... Ses manières avec moi sont assez décevantes parce qu'il répugne aux confidences et sait les décourager d'un gros rire bonhomme, beaucoup plus fin d'ailleurs qu'il n'en a l'air. Mon Dieu, que je souhaiterais d'avoir sa santé, son courage, son équilibre ! »*(1)

Son visage est expressif quand il donne les conseils à son ami le curé d'Ambricourt, son visage change selon la situation : *«Il a réfléchi un moment et son visage, pourtant tourné vers la fenêtre, m'a paru tout à coup dans l'ombre. Les traits mêmes s'étaient durcis comme s'il attendait de moi – ou de lui peut être, de sa conscience – une objection, un démenti,*

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.9.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

je ne sais quoi... Il s'est d'ailleurs rasséréené presque aussitôt. »(1)

Le curé de Torcy était un prêtre ponctuel, courageux, joyeux, équilibré. Bernanos le peint comme un prêtre idéal. Il joue le rôle de porte –parole de Bernanos qui indique la mission de l'église dans le monde et la mission des curés dans l'église avec les paroissiens. Il se caractérise par sa vocation surnaturelle. Il voit que les curés doivent entreprendre une lutte contre le démon en vue faire d'établir la justice et la patience entre les gens. Il prouve aussi à son ami le curé d'Ambricourt que les prêtres ne doivent pas s'éloigner du monde terrestre. Le curé de Torcy est toujours souriant et calme. Il dirige spirituellement le curé d'Ambricourt en lui citant ses anciennes expériences : « ***De mon temps, on formait des hommes d'église – ne froncez pas les sourcils, vous me donnez envie de vous calotter – oui, des hommes d'Église, prenez le mot comme vous voudrez, des chefs de***

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.14.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

***paroisse, des maîtres, quoi, des hommes de
gouvernement. »⁽¹⁾***

.....

La comtesse :-

La comtesse est la femme du comte et la mère de Chantal, personnage principal. C'est une femme d'origine noble. Le curé d'Ambricourt se souvient de sa mère quand il la voit au château. Il la respecte beaucoup. Elle souffre d'une grande solitude à cause de son mari, le comte, qui l'a trahie nombreux fois surtout avec l'institutrice de Chantal Mlle. Louise. Il ne s'occupe pas d'elle : « ***Mme la comtesse, avec sa politesse parfaite, a feint d'abord de ne rien voir, mais il lui a bien fallu, à la fin, s'inquiéter de ma santé. »*** ⁽²⁾

Sa solitude a augmenté aussi à cause de la mort de son fils qu'elle aimait beaucoup. Il était son seul espoir. A cause du déchirement de relations familiales, elle préférerait vivre en

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.10.

²⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.93.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »

Elham Ali Essa Mahmoud

silence : « *Même solitude, même silence. Et cette fois aucun espoir de forcer l'obstacle, ou de le tourner.* » (1)

« *Mme la comtesse ne répond plus à mon salut que par un hochement de tête très froid, très distant.* » (2)

Par la comtesse, le curé d'Ambricourt a pu réaliser une grande victoire sur le Satan, il l'a ramenée au chemin de Dieu.

Chantal :-

Elle est la fille du comte et la comtesse d'Ambricourt, mais elle est attachée toujours au Satan et se révoltait contre Dieu. Elle aimait beaucoup son père malgré sa médiocrité et sa tremperie conjugale. Elle détestait sa mère et son institutrice Mlle. Louise qui considère comme un des pécheurs et inspirée par le démon aussi. Le curé d'Ambricourt a essayé plusieurs fois de l'amener au chemin de Dieu. Elle a décidé de se tuer à cause de ses parents qui voudraient l'envoyer en Angleterre, quoique le curé ait pu annuler cette décision.

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P.97.

²⁾ Ibid., P72.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

Après la mort de sa mère elle a pu convaincre son père de faire partir Mlle. Louise, son institutrice.

Chantal se caractérise par un visage mince et un pli dur à la bouche. Elle est orgueilleuse et médiocre comme son père.

Elle ne respectait personne surtout Mlle. Louise.

Malheureusement la fille aînée, Mlle Chantal, ne lui témoigne aucune sympathie et :

Même semble prendre plaisir à l'humilier, à la traiter en domestique. Enfantillages peut-être, mais qui doivent exercer cruellement sa patience, car je tiens de Mme la comtesse qu'elle appartient à une excellente famille et a reçu une éducation supérieure »⁽¹⁾

.....

En effet, ce sont les personnages principaux qui animent généralement l'action et les événements romanesques. Ce sont eux qui créent les intrigues, et les quiproquos. C'est vrai que les personnages secondaires les aident à mieux agir, mais leurs relation ensemble ou avec les autres personnages

¹⁾ Bernanos (Georges), "Journal d'un curé de campagne", Op.Cit., P24.

concourent à mettre en relief et même en valeur la pensée et le message que l'écrivain veut envoyer aux autres. La peinture de Bernanos de ces personnages principaux dont un est central, montre l'art et la technique romanesque de l'auteur.

.....

BIBLIOGRAPHIE

I- CORPUS :

- Bernanos (Georges),, "Journal d'un curé de campagne", Paris, Plon, 1936.

II- Ouvrages généraux :

- Adam (Jean-Michel), Revaz (Françoise), L'analyse des récits, Paris, Seuil, 1996.
- Bourneuf (Roland) Quellet (Réal), L'univers du roman, Paris, PUF, 1972.
- Valette (Bernard), Esthétique du roman moderne, Paris, Nathan, 1993.

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

**III- Ouvrages consacrés à Georges Bernanos et à
ses œuvres:**

- Aaraas (Hans), « littérature et sacerdoce : essai sur
Journal d'un curé de campagne de Georges
Bernanos », Paris, Lettres modernes, 1984.
- Albert Béguin, « Bernanos par lui-même », Paris, Seuil,
1958.
- Fabrègues (jean de), Présence de l'autre nature, Paris,
Réaction, 1931.
- Malraux (André), Préface du Journal d'un curé de
campagne, Paris, Plon, 197
- Milner(Max), Bernanos, Paris, Desclée de Brouwer,
1967.

IV- Thèses :-

- El-Hanafy (Mohamed Ahmed Ibrahim), Journal
d'un curé de champagne de Georges Bernanos et Journal

La peinture des personnages principaux chez Georges
Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne »
Elham Ali Essa Mahmoud

*d'un substitut de campagne de Tawfik El-Hakim, étude
comparée*, Minia, 2004.

- Rachwan (Chérine Hassan Ahmed), *technique
Romanesque dans l'œuvre romanesque de Georges
Bernanos.*, Assioute, 2006.

Elham Ali Essa Mahmoud.